

Cours 2. Alexandrie, Mars 2016. . Midol
La biodiversité ontologique des médecines du monde

I Penser le monde : les 4 métaphysiques répertoriées par P. Descola

I,1: Philippe Descola

II L'animisme

III Le Totémisme

IV L'analogisme

V Le naturalisme

VI: Une proposition révolutionnaire de Descola

VII La révolution quantique

I Penser le monde : les 4 métaphysiques répertoriées par P. Descola

Descola explique qu'une **ontologie** ou **métaphysique** est un système de « distribution de propriétés » à tel ou tel existant objets, plantes, animaux, personnes. Une **cosmologie** est « le produit de cette distribution de propriétés ».

I,1: Philippe Descola

Sa thèse, *Les lances du crépuscule*, sur les Achuar, indiens Jivaros des confins de l'Equateur et du Pérou est un livre de 500 pages, illustré de 47 photos et de 10 dessins de Philippe Munch, constitue un traité d'ontologie les Jivaro-Achuar :

24 chapitres : chacun commence par un gros plan sur une scène de la vie quotidienne. Le lecteur est ainsi plongé d'emblée en situation contextuelle (d'où l'utilisation du présent, et l'abondance des repères temporels : "ce matin", "à l'aube", "hier", "...").

Par-delà nature et culture, publié en 2005, est une nouvelle étape dans cette quête de l'autre qui veut éviter le piège des représentations modernes (occidentales) de la nature, cet « universalisme particulier » et « chose du monde la moins bien partagée ». Il affirme que **l'opposition nature/culture n'existe qu'en Occident**. Le concept de nature a été construit comme les autres concepts ontologiques. **L'être humain appartient à la nature dont il ne se dissocie pas**

II L'animisme

La pensée ANIMISTE valorise la vision intégrative de la personne dans le monde où tout, non seulement les animaux, mais les plantes et les rochers, le vent et la pluie, tout est imprégné de conscience et de volonté, cad d'esprit, d'intentions, de sentiments, un langage, une morale et, finalement, une culture qui ne diffère pas fondamentalement de celle des humains. « On passe des alliances avec le monde animal, quelquefois matérialisées par un mariage qui se passe évidemment dans les rêves ou les trances hallucinogènes ».

Chamane, médium, marabout, sorcier, homme-médecine... druide, clerc, c'est-à-dire le savant et donc le chef dont la fonction est d'organiser un univers mental cohérent, capable d'agréger une communauté par le partage de symboles, de techniques et de lois. Dans cette conception il existe un partage de l'âme des choses ou leur essence dans le monde, qui se révèle au chaman à travers des états modifiés de conscience émergeant dans des rituels communautaires.

Cette herméneutique dépasse le niveau de la conscience quotidienne et visible des phénomènes, introduisant une forme complexe d'interactions entre l'âme humaine et l'âme (essence) des objets/sujets environnants.

III Le Totémisme

L'ontologie totémique est encore différente en ce que des humains et des non humains partagent une même origine, descendent d'un même ancêtre, qui leur donne par hérédité des qualités communes (la vigilance, la rapidité, la concentration etc.)

Tout ce qui appartient au même totem partage les mêmes traits physiques. Le nationalisme avec le lieu comme point d'origine est, selon Descola, une forme de totémisme.

IV L'analogisme

Analogisme dans la tradition de la Chine

François Julien, Nourrir sa vie, 2005

Le souci de la vie c'est de se maintenir évolutif en accompagnant les choses, se maintenir en phase avec l'évolution du monde. C'est pourquoi la pensée chinoise n'avait pas de mot pour Nature, parce que pour forger un concept il faut qu'il se différencie d'un autre concept, or rien ne pouvait se différencier de ce grand tout, alors que la pensée grecque peut le faire en l'opposant à techné. Le concept de nature, qui correspond à celui de ciel ou encore de mouvement a été inventé au XIXe siècle en Chine, sous l'influence occidentale.

Analogisme dans la tradition de l'Inde

Analogisme en Europe :

Loux, Françoise (1979) dans *Le corps dans la société traditionnelle* écrit que la santé relevait plus de la sphère collective que de la sphère individuelle. La règle première était celle de maintenir l'harmonie du corps et de l'univers à travers des "règles de vie" empruntées à un ensemble de savoirs très anciens. L'astrologie, l'homme "Zodiaque", ainsi que tout un jeu de correspondances entre des parties du corps humain et des éléments de la nature constituent le fondement de la médecine populaire dont on reconnaît aujourd'hui la compétence pharmacologique. La maladie est vécue comme un point de rencontre conflictuel entre l'homme et la nature. Un savant dosage doit donner au corps sa dose de fatigue et de repos, de peine et de liesse. Les rituels dans les cérémonies et les fêtes jouent le rôle de régulateur de l'équilibre individuel et collectif : "tout acte rituel – et la fête en est un – se solde par des gestes précis du corps qui répondent au concret du travail quotidien, à la nécessité de sceller dans le sol et dans la chair, des relations abstraites ou symboliques" (1979, 104). La fête, le carnaval, le charivari, la fête des fous etc. ne sont pas des loisirs, mais des moments de régulation sociétale, il encourage symboliquement l'élan du printemps, le renouveau de l'année, les forces qui font dialoguer Chaos et Ordre.

On touche là à un autre principe fondamental des traditions, que les contraires -s'ils s'opposent- sont néanmoins nécessaires l'un à l'autre : ils sont complémentaires. Cette idée crée le sens, la compréhension du mouvement dans la vie. A l'inverse la fixation des termes dans leur opposition va figer la compréhension de la vie et de l'univers, elle va chosifier les éléments de la pensée.

Selon Granet, les confréries de forgerons, réputées dans les arts magiques, furent à l'origine des conceptions alchimistes taoïstes, et passèrent en Inde, par les arts corporels comme le yoga. L'Alchimie de la Renaissance en Europe s'inspire des manuscrits arabes d'Alexandrie. La Renaissance en Europe est un espace/ temps charnière entre l'Asie qui pense la matière en terme énergétique ou vibratoire et les atomistes qui pensent en terme de matière. De grands débats animent alors les universités d'Europe, confrontant les travaux des alchimistes aristotéliens, des alchimistes médicaux, des alchimistes néoplatoniciens, des alchimistes mécanistes...

L'alchimie médicale :

Paracelse (1493- 1541) visite les universités d'Europe avant d'obtenir la chaire de médecine à Bâle en 1527. Il est profondément marqué par les doctrines médiévales sur la quinte-essence, (5 essences : eau, terre, air, feu, et principe vital). Il appuie son art médical sur la philosophie, l'astronomie, l'alchimie et la vertu. Les alchimistes médecins se sont fondés sur des correspondances entre le monde astral et le monde du vivant comme dans la tradition analogique d'Orient. La médecine magnétique est alors discutée dans toute l'Europe.

Le pouvoir physiologique et les vertus médicales de l'imagination.

L'imagination a un pouvoir physiologique et des vertus médicales. La force de l'imagination interrogeait les érudits, et notamment de l'autre côté de la Méditerranée. Avicenne, dans son ouvrage « *De la nature* » définit l'imagination comme : « La faculté de notre âme qui se représente un objet, mais cette représentation, si elle est seule, ne peut rien produire, il faut, pour que cette représentation produise, qu'elle soit jointe à un violent désir, et que ce désir ne doute pas de son efficacité. Alors seulement l'imagination peut agir ; mais alors l'imagination n'est, en d'autres termes que ce que nous énonçons par les mots foi et volonté. »

V Le naturalisme

Descola nous montre aussi combien le système naturaliste de l'Occident n'est pas si « pur » que cela : intérêt pour l'astrologie (idée d'une action à distance et d'un lien entre un destin individuel et le mouvement d'un corps céleste), nationalismes, force des origines dans le processus identitaire (qui sont des formes totémiques), intentionnalités prêtées aux plantes ou aux animaux.

VI: Une proposition révolutionnaire

5^{ème} ontologie utopique proposée par Descola.

La déclaration des droits du vivant.

VII: La révolution quantique

Cf "De la psychanalyse aux thérapies quantiques"